

Bulletin de liaison



Sommaire

Assemblée généralep1

Sortie découverte vestiges
seconde guerrep2

Nettoyage digue et jardins
du Baoup4

Les bornes milliaires ...p5

L'eusses-tu cru ?p6

Assemblée générale

32 membres étaient présents auxquels s'ajoutaient 5 pouvoirs.

Excuses de M. Le Maire de Labeaume qui regrette de ne pouvoir assister à l'assemblée.

Le quorum était donc atteint et l'assemblée générale pouvait se tenir.

- Rapport d'activité : suite à quelques problèmes techniques, la présentation n'a pu être projetée.

Néanmoins, le rapport d'activité présenté par Sonia a été approuvé.

Rapport financier arrêté au 30 juin 2018 : présenté par Jean-Pierre Walbecque.

Approuvé à l'unanimité.

Compte-rendu du commissaire aux comptes et vote : le commissaire aux comptes a donné son quitus pour la tenue de la comptabilité de l'association.

- Perspectives d'activités 2018/2019 : discussion – adoption - Budget prévisionnel 2018/2019 (vote)

Le budget tel que présenté a été accepté à l'unanimité. Par contre, aucun budget spécial pour l'anniversaire de l'association en 2019 n'a été présenté et donc approuvé.

Encouragements dans la salle pour le nombre de nos activités. Accord sur tous les projets.

- Renouvellement du CA

Le seul mandat à remettre devant l'assemblée était celui de Sonia. Sonia qui se représentait a été élue à l'unanimité. Il n'y a pas eu de candidat pour remplacer le départ de Marie-Hélène Balazuc.

Rappel

- Le nombre d'adhérents a légèrement baissé cette année avec 19 départs et 11 nouvelles adhésions

- Un niveau soutenu des recettes liées à la visite du Ranc de Figère que nous avons améliorée en formant plusieurs guides et en créant pour l'année 2018 un jeu pédagogique pour les enfants qui visitent le site.

- Le démarrage de vente de confitures réalisées bénévolement a généré une recette de 168 €

Nous avons vécu quelques événements majeurs à caractère exceptionnel :

- pour la réalisation du muret, la subvention départementale ne sera malheureusement versée que dans l'exercice suivant,

- les travaux d'aménagement des jardins du Baou ont été menés comme prévu mais l'effondrement de la falaise a réduit à néant une bonne partie de cet investissement.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Remerciements à Jean Pierre Huyon pour sa contribution inestimable à l'association depuis sa création.

Infos

Mardi 6 Novembre :
circuit des églises à "clocher à peigne" des Cévennes ardéchoises.

Mercredi 7 novembre :
conférence de Roger Perrayon sur ÖTZI la momie des glaces, 18h au Recatadou.

Visite sur le plateau de Labeaume guidée par Jean Paul Dupland (date à définir).

Sortie du samedi 22 septembre 2018 Les installations de radars allemandes en 1944.

André Tourel a conduit cette journée, aidé par Claude Faure, grand spécialiste de ces stations Radar qui lui a communiqué de précieux documents et photos. Nous avons contacté d'autres spécialistes : Michel Raimbault, président de l'association de Saint-Remèze et André Vermorel paléontologue ancien maire de Bidon.

Nous avons également pu recevoir le témoignage d'habitants de Saint-Remèze, en particulier Léon Brunel qui, jeune homme a été réquisitionné pour creuser le terrain avec d'autres jeunes de Bourg-Saint-Andéol et des villages environnants. Ils cassaient systématiquement les manches de pioche au grand dam du contremaître pris en étau entre les Allemands et ces jeunes. Marc Reynaud, lui, encore enfant avait accompagné son père à l'intérieur de l'enceinte interdite pour approvisionner le camp en eau portée sur une charrette tirée par un mulet. Ils n'ont malheureusement pu être présents.

Après un bref passage par Lagorce, nous avons déjeuné à Saint-Remèze près du lavoir au bord du charmant ruisseau des Fonts bordé de potagers.

La plaine d'Aurèle, Bidon, St-Remèze.

L'après-midi, la visite a continué sur la plaine d'Aurèle, près de Bidon, pour voir les vestiges des installations de radars allemandes qui ont succédé à la fin de 1943 à celles de Lagorce.

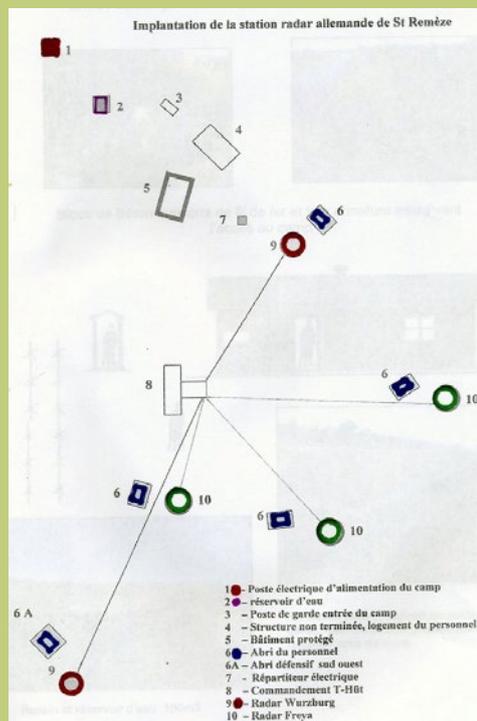
On a évoqué les combats des résistants qui ont eu lieu à Saint-Remèze ainsi que leur rencontre avec un escadron blindé de la 1^{re} Armée du général de Lattre le 30 août. Certains d'entre nous sont montés voir au sommet de la colline les vestiges des installations Radar de l'OTAN à l'époque de la Guerre froide.

Il se trouve là un ravissant petit théâtre à l'antique bordé de cyprès, dominant le site, construit dans les années 1990 lors des festivals créés par Point-Afrique, une association de Bidon.

Les Allemands qui prévoyaient un débarquement en Méditerranée ont fait bâtir plusieurs stations Radar pour contrôler la vallée du Rhône, dont quelques unes en Ardèche.

Celle construite à Lagorce, Alligator1, fut abandonnée fin 1943 et son matériel radar de type "Würzburg" transféré début 1944 à 3 km de Saint-Remèze sur la plaine d'Aurèle, lieu où la vue est dégagée, donc moins vulnérable aux attaques des maquis et située plus près de la vallée du Rhône.

Cette station Alligator2 de Saint-Remèze ne fonctionna que quelques jours avant la débâcle allemande, conséquence du débarquement des Alliés, le 15 Août 1944 sur les côtes de Provence.



Elle était équipée de radars "Würzburg" et "Fréya", protégés par des nids de canons antiaériens. Elle a été bâtie en partie en récupérant le matériel du chantier de Lagorce où avaient été réquisitionnés de nombreux habitants de tous les villages environnants Vallon, Ruoms, Pradons...

Tous les terrassements étaient réalisés à la pelle et à la pioche. Les ouvriers et les moyens de transports étaient réquisitionnés sur place.

Les routes menant au site étaient condamnées.

Seuls les agriculteurs qui avaient des parcelles sur la zone étaient autorisés à entrer.

Un groupe de résistants avait lancé une attaque le 16 août, mais dut battre en retraite devant la puissance de la force de frappe allemande.

Le 18 août, Hitler lance l'ordre de repli et le 20, après avoir dynamité les installations, les soldats allemands rejoignent les troupes en retraite vers Lyon.

Le 31 août, l'Ardèche est entièrement libérée par la Résistance.

La mémoire de ces événements ne doit pas se perdre afin de ne pas revivre cette période noire de notre histoire.

Pour plus de renseignements :

Deux ouvrages récents :

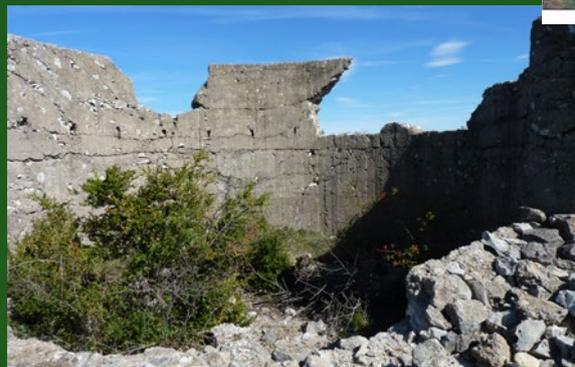
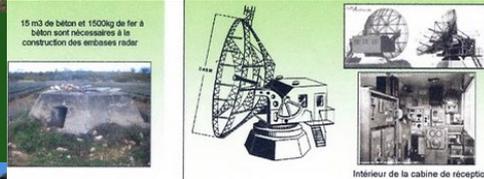
L'occupation allemande en Ardèche 1942-1944 et la retraite de la Wehrmacht du Midi de la France en août 1944,

Bruno Chaix, éd. MATP, 2017

L'Ardèche dans la guerre 1939-1945, Pierre Bonnaud, éd. De Borée

À rechercher sur Internet : Diaporama Page d'histoire
La bataille de Montélimar 1944 pps. Ratzel Patricia

La rencontre entre les FFI et les chars d'un escadron de Spahis de la 1^{re} Armée De Lattre à Saint-Remèze 30 août 1944
Photo M.Boulle



Les travaux de restauration et de mise en valeur des jardins du Baou ont repris.

Une première journée a été entièrement consacrée au nettoyage de la digue située en amont du village.

Pendant que certains se sont attaqués au débroussaillage du site, d'autres ont commencé le nettoyage du mur proprement dit.

Au fur et à mesure de l'avancée des travaux, nous avons fait de belles découvertes : murets qui réapparaissent sous les assauts de la débroussailleuse, niches et abris insérés dans les murs, escaliers taillés dans la roche et de nombreux jardins suspendus qui avaient disparus sous la végétation.

Si les propriétaires nous donnent leur autorisation, nous pourrions envisager la programmation d'une autre journée consacrée au débroussaillage des jardins attenants à la digue.

Après nettoyage du site, un panneau d'information sera installé près de la digue.



Francis Pailler nous a proposé de parcourir le territoire des Helviens dont Alba était la capitale (inscrit Alb sur les bornes milliaires) et plus particulièrement la voie d'Antonin (voir carte ci-jointe).

Toutes les voies romaines rayonnaient depuis Alba et les indications de distance partaient de la capitale. Les inscriptions sur les bornes indiquaient aussi le nom de l'empereur romain qui les avait fait dresser et le plus souvent à sa gloire.

Érigées sur les voies les plus importantes, ces bornes sont l'équivalent de nos bornes kilométriques. Ce sont des colonnes de pierre cylindriques hautes de 1m50 à 3 m. Elles étaient installées le long des voies tous les 1000 pas romains, d'où leur nom, soit un peu moins de 1km500.

Avec toute sa passion et sa grande connaissance, le conférencier nous a fait longer la voie d'Antonin qui allait de Cruas à Alba puis à Barjac. On peut dater ces bornes de 150 ans après JC. Il reste encore 14 bornes retrouvées en plus ou moins bon état et rarement in situ. Les retrouver a été un travail de longue haleine pour le conférencier. Seules les 2 bornes qui étaient surmontées d'une croix, dont celle de Pradons, ont été épargnées par les vicissitudes du temps et les négligences des hommes.

Le conférencier nous a également fait remonter dans le temps, en 52 avant JC au moment des conquêtes de César et d'Alesia (à cette époque pas de bornes retrouvées).

La carte (ci jointe) nous propose les 3 itinéraires possibles que ce dernier a pu emprunter pour combattre Vercingétorix chez les Arvernes

Pour les curieux de cette période, vous trouverez sur notre

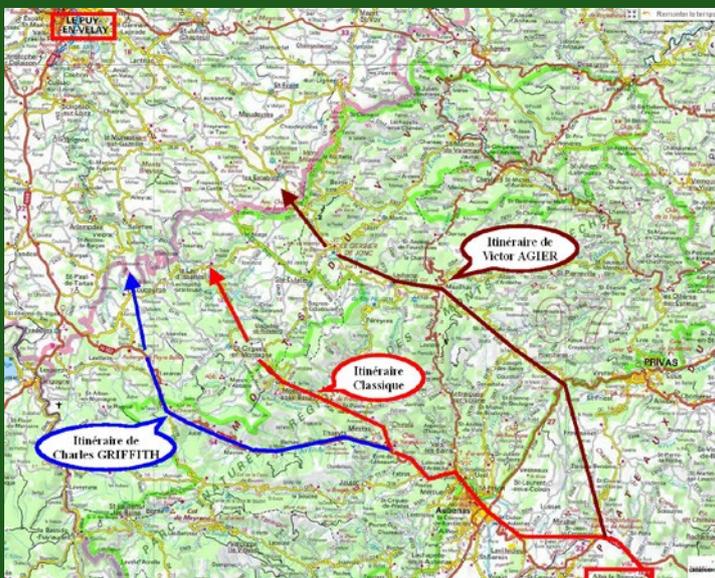
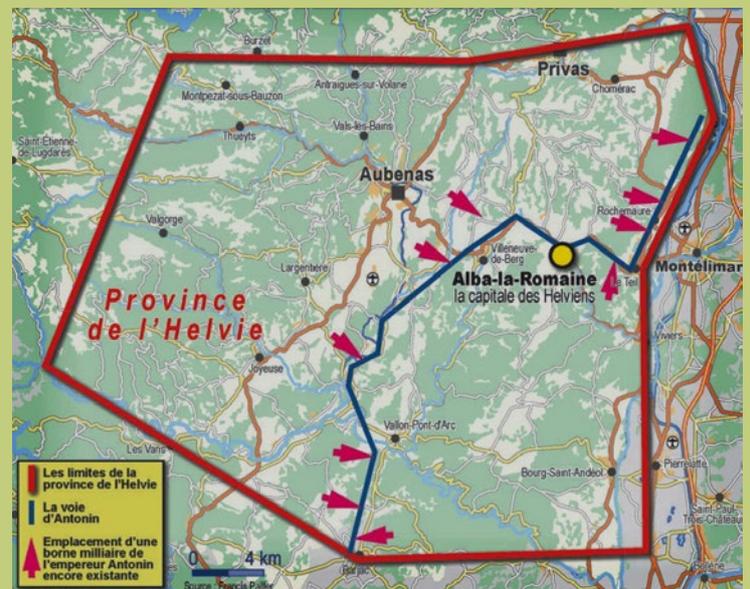
site ce passage de la guerre des gaules, en français et en latin.

Il a été aussi question de bornes plus tardives avec une inscription en hommage l'empereur Constantin ... le sujet est infini.

Cette conférence est un préambule à la visite du Musée d'Alba que Dolmens et Patrimoine organise au printemps.

Consultez notre site régulièrement, vous trouverez des dossiers sur « les Romains chez les Helviens » pour commencer à vous plonger dans cette période de notre histoire.

Tous nos remerciements à Francis Pailler pour la qualité de sa conférence et sa disponibilité pour répondre aux nombreuses questions de l'assistance.



Les techniciens romains

Les **agrimensores** étaient les géomètres experts romains. Ils procédaient au bornage des limites des parcelles de terrains et au traçage des voies romaines.

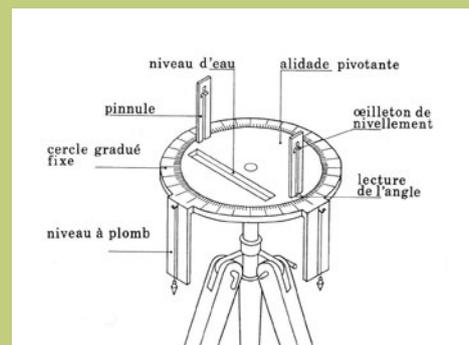
Les **libratores** étaient des ingénieurs d'artillerie. Ces employés du génie militaire faisaient également office de géomètres arpenteurs ou bien encore de directeurs des travaux d'aménagement des eaux. Ils étaient plutôt spécialisés dans l'estimation des hauteurs et des dénivellations de terrain.

Les outils utilisés pour les tracés

La **groma** est une équerre optique ou équerre d'arpenteur qui divise l'espace en quatre quadrants. Elle servait à tracer des lignes droites et des angles droits.



La **dioptra** était utilisée pour le nivellement de terrain, l'arpentage, l'implantation d'aqueducs ou le percement de tunnels.



Avec le **chorobate**, on mesurait les pentes.

